

La guerre du Transvaal

La guerre se continue dans le sud de l'Afrique entre les Boers et les Anglais.

Nous publions ci-contre une carte du continent africain. Le Transvaal, la patrie des Boers, se trouve au sud-est de l'Afrique, au nord-est de la Colonie du Cap.

Voici quelques notes sur les Boers, qui intéresseront vivement nos lecteurs :

En 1652, la Compagnie néerlandaise des Indes établit quelques centaines de colons au Cap ; ils prospérèrent et s'augmentèrent, en 1685, de trois cents calvinistes français chassés de France par la révocation de l'édit de Nantes. L'amour de l'indépendance est la passion des Boers (prononcez *Bours*) ; au commencement du XVIII^e siècle, les abus d'autorité des gouverneurs hollandais du Cap les engagèrent à remonter vers le nord. Après avoir changé de maître plusieurs fois, la colonie du Cap resta définitivement au pouvoir des Anglais, en 1815. Pour fuir leur domination, les Boers, en 1836, commencèrent à émigrer. En 1840, ils se réfugièrent d'abord vers Natal ; mais, en ayant été repoussés, ils fondèrent l'Etat d'Orange, sur les plateaux qu'arrosent l'Orange et le Vaal. Vaincus en 1848 par les Anglais, à Boomsplats, la plupart des Boers franchirent le Vaal et fondèrent la république du Transvaal. En 1852, l'indépendance des deux Etats fut reconnue par les Anglais ; ceux-ci, en 1877, voulurent les placer sous leur protectorat ; mais cette tentative fut vigoureusement repoussée. et en 1884, les Boers obtenaient la complète autonomie pour les pays qu'ils occupaient et qui devinrent la république Sud-Africaine.

Les Boers, au nombre de 350,000 environ, ont conservé les mœurs et les coutumes de leurs ancêtres. D'une grande simplicité de vie, ils habitent dans des *plaats* ou fermes. Ils se livrent surtout à l'élevage du bétail ; excellents chasseurs, rompus à la fatigue et aux exercices du corps, ils font d'intrépides soldats ; autant par leur courage que par leur prudence, ils ont forcé jusqu'ici les Anglais à les respecter.

Les riches mines d'or du Transvaal ont attiré un nombre considérable d'étrangers dans ce pays. La très grande majorité de ces étrangers sont des Anglais. Les Boers accueillent tous les étrangers qui veulent s'établir parmi eux, à la condition que les nouveaux venus se soumettent à leurs lois. D'après ces lois, les étrangers (*ullanders*) ne jouissent pas de tous les droits politiques accordés aux Boers d'*origine*. L'Angleterre a demandé au président Krüger d'accorder aux Anglais tous les privilèges politiques dont jouissent les Boers au Transvaal. Le gouvernement de Krüger a fait certaines concessions qui n'ont pas contenté le gouvernement anglais, de là, déclaration de guerre.

Les Boers ont refusé de se rendre à toutes les exigences de l'Angleterre, par prudence, suivant les journaux du Transvaal. Ces derniers affirment que les Boers ne veulent pas se laisser envahir, se laisser déborder par des éléments hostiles et permettre ainsi à des étrangers de détruire leur unité nationale.

Des hommes de l'importance du Très Honorable M. Morley, chef libéral anglais, de l'honorable Edward Blake, ancien chef libéral canadien, maintenant député de l'Irlande aux Communes de Londres, du professeur Goldwin Smith, d'Ontario, ont critiqué sévèrement l'acte politique de M. Chamberlain, ministre des affaires étrangères dans le cabinet anglais et auteur de la présente guerre.

Au point de vue de la province de Québec, maintenant que la guerre est déclarée, il est évident que nous devons prouver notre respect à la couronne britannique en ne faisant rien qui puisse nuire à l'Angleterre dans la présente campagne. Cela ne veut pas dire que les Canadiens-français doivent renoncer à leur liberté d'opinion, ni qu'ils doivent se désintéresser de la grande question constitutionnelle que cette guerre d'Afrique a fait naître au Canada.